

## **Un patient québécois qui a refusé de se faire enlever la langue au Québec s'est fait soigner à Toronto**



Photo Pierre-paul poulin **Âgé de 65 ans, Michel Charest est complètement guéri de son cancer et il est fier d'avoir refusé l'offre des médecins québécois qui voulaient lui enlever la langue et les cordes vocales.**



[Héloïse Archambault](#)

Dimanche, 10 avril 2016 07:30

**Un patient qui avait refusé de subir l'ablation de la langue et des cordes vocales malgré un virulent cancer en 2008 est aujourd'hui en rémission grâce à un simple médicament prescrit à Toronto.**

“Pour moi, c’était impensable de subir l’opération, croit encore Michel Charest, âgé de 65 ans. Je serais lourdement handicapé si j’avais dit oui, je serais magané!”

En 2008, ce Montréalais avait reçu un diagnostic de cancer agressif de la langue au stade 3. Or, ni la chimiothérapie ni la radiothérapie ne pouvaient traiter cette tumeur.

La seule option que les médecins de trois hôpitaux montréalais lui offraient était de subir l’ablation de la langue, des cordes vocales et du larynx.

“Du jour au lendemain, je serais devenu muet et j’aurais été gavé pour me nourrir pendant le restant de mes jours”, dit-il.

Or, sans chirurgie, le cancer risquait de progresser rapidement et de le tuer.

“Il me restait peut-être six mois ou un an, mais j’aimais mieux vivre moins longtemps avec une qualité de vie, jure l’homme. J’aimais mieux mourir que de subir l’opération.”

En 2009, l’homme s’était même rendu en vain à Paris dans l’espoir de trouver une alternative à l’opération chirurgicale. *Le Journal* avait d’ailleurs publié un article sur les démarches de M. Charest qui n’avaient pas abouti.

### **Traité à Toronto**

Malgré tout, le patient ne s’est pas laissé abattre. En 2009, il a lu sur internet qu’un traitement à base de naltrexone s’était avéré bénéfique pour des cancéreux.

Normalement, cet opiacé sert au traitement de la dépendance à l’alcool.

Découragé par ce que les médecins québécois lui avaient proposé, M. Charest s’est rendu à Toronto, où un médecin spécialiste du cancer, le Dr Akbar Khan, a accepté de lui prescrire le médicament par voie orale.

M. Charest prenait aussi de fortes doses de vitamine D. Joint par *Le Journal*, le Dr Khan a confirmé qu’il a été le premier patient à recevoir ce traitement.

“On ne savait pas si ça marcherait, mais je n’avais rien à perdre”, dit M. Charest.

Rapidement, sa langue qui était noircie par le cancer est redevenue rose. En quelques mois, le cancer avait régressé.

“Le médecin n’en revenait pas. Et moi non plus d’ailleurs! raconte M. Charest. Au début, je pensais qu’ils s’étaient trompés.”

En 2014, le Dr Khan a même publié un article scientifique sur les résultats positifs de M. Charest.

“Si on prescrivait davantage ce médicament, imaginez combien de patients pourraient éviter la chirurgie”, ajoute le Dr Khan.

Aujourd’hui, M. Charest poursuit son traitement, mais il assure être en pleine forme. Et il ne regrette pas d’avoir refusé d’être opéré.

“Les gens condamnés doivent poser des questions et aller voir ailleurs ce qui se fait, dit-il. Ça prendrait plus de recherches sur les médicaments.”

## A Quebec patient who refused to get his tongue removed in Quebec received treatment in Toronto

Sunday, April 10, 2016 7:30

A patient who had refused to undergo the removal of the tongue and vocal cords despite a virulent cancer in 2008 is now in remission with simple medication prescribed to Toronto. "For me, it was unthinkable to have the operation, believes Michel Charest, 65 years old. I would be severely handicapped if I had said yes, I would be messed up."

In 2008, this Montreal resident was diagnosed with aggressive cancer of the tongue Stage 3. However, neither chemotherapy nor radiation therapy could treat this tumor. The only option that doctors of three Montreal hospitals offered him was to undergo removal of the tongue, vocal cords and larynx. "Overnight, I would become mute and have to be fed to nourish myself for the rest of my days," he said. But without surgery, cancer might progress rapidly and kill him. "He said I had maybe six months or a year to live, but I preferred to live as long with a quality of life. I preferred to die than to undergo the operation. "

In 2009, the man even went in vain to Paris in the hope of finding an alternative to surgery. The Journal had also published an article about Mr. Charest's approaches that had been unsuccessful.

### Treatment in Toronto

Nevertheless, the patient did not give up. In 2009, he read on the internet that naltrexone-based treatment had proved beneficial for cancer patients. Normally, this opioid blocker is used in the treatment of alcohol dependence. Discouraged by what Quebec doctors had offered him, Mr. Charest went to Toronto, where a cancer specialist, Dr. Akbar Khan, agreed to prescribe the oral medication. Mr. Charest also took high doses of vitamin D. Contacted by The Journal, Dr. Khan confirmed that he was the first patient to receive this treatment. "We did not know if it would work, but I had nothing to lose," said Mr. Charest.

Quickly, his tongue was black with pink cancer has returned. Within months, the cancer had regressed. "The doctor was amazed. And I, for that matter!" said Mr. Charest. " At first I thought they were wrong." In 2014, Dr. Khan has even published a scientific article on the positive results of Mr. Charest. "If this medication were prescribed more, imagine how many patients could avoid surgery," said Dr. Khan. Today Mr. Charest continues his treatment, but he assures to be in top form. And he did not regret having refused to be operated on. "People must ask questions and go somewhere else if needed", he said. "We need more research on drugs [like LDN]."